

➤ Killian HAYES

DRAFT NBA

# GOLDEN HAYES

Prodige de la génération 2001 issu de la pépinière choletaise, brillant avec Ulm en Allemagne cette saison, le jeune meneur de 18 ans Killian Hayes se présente à la draft NBA, où il pourrait devenir le Français sélectionné le plus haut de l'histoire.

YANN OHNONA

Le soleil déclinant projette une lueur moirée sur l'allée de parking de la demeure des Hayes, à Lakeland, en Floride. Sandrine, la mère, enchaîne quelques dribbles puis expédie la balle dans les airs, vers le panier. « Écartez-vous ! », crie le père à la caméra. Surgit Killian, lunettes de vue sur le nez, en short et claquettes à la teinte rouge « Cholet », qui part au alley-oop. C'est sur ce même bitume qu'enfant, sur un panier de baby-basket désormais installé dans la piscine familiale, et dont il martyrise toujours le cerclé en plastique aujourd'hui, Killian rêvait de NBA.

Entre deux entraînements dans une salle privatisée, deux parties de Madden ou FIFA, voilà à quoi ressemble le quotidien confiné du jeune meneur franco-américain (18 ans, 1,98 m), biberonné au basket dans les Mauges par un père resté une figure locale à Cholet. Des moments en famille pour oublier le temps qui s'étire, en attendant la draft NBA, qui aurait dû se tenir le 25 juin, mais pourrait n'avoir lieu qu'en septembre. Dans l'impossibilité d'effectuer les traditionnels work-outs (entraînements individuels), Killian Hayes consacre une partie de ses jour-

nées à des interviews sur Zoom, en visioconférence, avec les managers généraux des franchises NBA. « Ils me posent parfois des questions bizarres. Il y en a un qui m'a demandé si j'étais un "chien" sur le terrain, si je ne lâchais rien. J'ai répondu oui. Alors il m'a demandé quel type de chien ? Je ne savais pas quoi répondre. Apparemment, je suis un Rottweiler (l'irrit). »

**Certains analystes en font un outsider pour le podium de la draft**

Même si la défense n'est pas encore la qualité numéro un de Hayes, il assure s'y investir, et cela n'a pas empêché sa cote de monter en flèche au fil d'une saison aboutie à Ulm (Allemagne) où, titulaire à dix-huit ans d'une équipe d'Eurocoupe (C2), il a franchi un cap après un dernier exercice frustrant à Cholet (7,1 points, 3,1 passes en 20 minutes). La plupart des sites US lui promettent une place dans le top 10. Certains analystes en ont fait un outsider pour le podium, voire le premier choix ! Ce qui ferait de Hayes le Français le plus haut drafté de l'histoire devant Frank Ntilikina (8<sup>e</sup> en 2017).

À juste titre ? Arrière gaucher racé s'étant mué en meneur, excellent manieur de ballon, Hayes

a progressé dans la création. Il aura besoin d'améliorer sa main faible, la droite, son pourcentage à 3 points et de s'épaissir physiquement s'il veut tenir le choc face aux phénomènes athlétiques qui l'attendent. En finale du Mondial des moins de 17 ans en 2018 contre les USA, les Bleuets avaient été surclassés athlétiquement. Hayes était retenu dans le cinq majeur de la compétition. « Je fais un gros travail de prépa physique pour éviter de taper ce "mur" », assure-t-il. On le compare à D'Angelo Russell, Goran Dragic ou... James Harden. Ce qui le fait marrer. « N'importe quoi. Dès qu'un gaucher fait un step-back, on le compare à Harden. Mais c'est un monstre. Ça ne m'atteint pas, ce sont juste les gens qui parlent. »

**« Killian a manqué de consistance depuis deux ans, mais a montré des flashes de grande classe »**

VINCENT COLLET, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

« Il a quelque chose en plus, à l'image d'un Théo Maledon (également de la génération 2001 championne d'Europe cadets en 2017, tournoi dont Hayes a été désigné



Image Panoramic

Killian Hayes, avec le maillot de l'équipe allemande d'Ulm lors d'un match d'Eurocoupe contre Andorre, le 12 novembre dernier.

MVP) », juge Vincent Collet, le sélectionneur, qui ne l'a pas retenu en février pour les qualifications à l'Euro, mais imagine les deux jeunes pousses comme de futurs candidats réguliers à l'équipe de France. « Ce type de joueurs suit une progression fulgurante. Killian a manqué de consistance depuis deux ans, mais a montré des flashes de grande classe. De là à être numéro un de draft, je ne pense pas. Mais il a donné à voir de belles choses, dans la percussion, avec un premier pas costaud, un tir intermédiaire intéressant et un bel arsenal. »

Philippe Hervé, qui l'a lancé en pros à Cholet en 2017, parlait à l'époque d'un « talent de la dimension de Tony Parker ». Son état d'esprit, à tout le moins, rappelle l'ex-meneur des Spurs, avec qui Hayes partage la double culture franco-américaine. « Il a commencé à dribbler dès qu'il s'est mis à marcher », raconte DeRon, fier et ému. « Il est né à Lakeland (en Floride), mais on n'y a passé qu'un mois avant de rejoindre Cholet (\*). Il a grandi en France mais passait ses étés de l'autre côté de l'Atlantique. Quand mes parents lui parlaient en anglais, il répondait en français. Petit, je constatais qu'il avait des aptitudes, mais je ne voyais qu'un gamin qui s'amusaît. On ne l'a pas poussé. »

Killian suit son père à la trace, modèle, mentor, son « meilleur ami », qui après les matches baisse les panneaux pour qu'il puisse shooter et dunker. À trois ans, Nando de Colo le trimbale dans la Meilleraie sur ses épaules. Dans les Mauges, il voit passer Mickaël Gelabale, Rodrigue Beaubois, Kevin Séraphin, Rudy Gobert... À la maison, l'inconditionnel de Dwyane Wade, Manu Ginobili et Derrick Rose se gave de vidéos sur YouTube, notamment les « And One Mixtapes », collections de mouvements et dribbles spectaculaires réalisés sur les playgrounds qu'il reproduit dans son jardin.

À toute occasion, il défie son papa lors d'interminables contre un. L'été, à Lakeland, DeRon lâche son fauve dans l'arène, une salle d'entraînement, Kelly Rec où, à 10 ans, il croise le fer avec des lycéens. Derrière une personnalité réservée, faussement nonchalante, Killian cache un redoutable instinct de compétition. De son sang-froid sur les parquets - c'est

l'avis de Yann Ohnona Reporter

## Sur la voie royale

Toutes les planètes sont alignées pour Killian Hayes. La dernière sensation de la formation française a vu sa cote exploser ces six derniers mois, tandis que celle de son camarade de promo Théo Maledon, au rendement fluctuant avec l'Asvel, suivait une courbe inverse. Au sein d'une cuvée au pedigree moins clinquant que la draft 2019, où Zion Williamson était assuré de la pole, Hayes devrait devenir le Français le plus haut drafté de l'histoire, soit être appelé avant la huitième place. Il le devra à son talent brut, qui crève les yeux, mais aussi à un contexte favorable. La pandémie de Covid-19 a figé les terrains (March Madness et entraînements individuels annulés) et joue en sa faveur. À l'exception des

norms les plus médiatiques (LaMelo Ball, frère de Lonzo, Obi Toppin, Anthony Edwards...), les managers généraux vont devoir, plus que d'ordinaire, se fier aux rapports de leurs scouts et à leur instinct. Or Hayes est l'un des joueurs qui offrira le plus de certitudes, ayant tenu avec brio les rennes d'une équipe pro évoluant en Coupe d'Europe. Son profil de slasher, excellent en un contre un, dans le jeu rapide et la création, correspond aux canons de la NBA et plaît aux recruteurs, tout comme son profil franco-américain, qui évoque, forcément, Tony Parker, 28<sup>e</sup> choix des Spurs en 2001 et quatre bagues de champion à la clé. Une référence qui fera peser sur lui une pression certaine.



NOUVELLE SAISON, NOUVEAU REBOND!



SOLIDARITÉ



## « Programmé pour le jeu NBA »

Erman Kunter, son ex-entraîneur à Cholet, est convaincu que le jeu tout en percussion de Killian Hayes conviendra à merveille à la ligue nord-américaine.

**« Comment jugez-vous l'évolution de Killian Hayes ? Déjà l'an passé, il ne faisait aucun doute qu'il serait drafté. Pour progresser, il fallait qu'il dispute une Coupe d'Europe. C'est pour cela qu'on n'a pas pu le garder. Il a livré une saison très correcte à Ulm (12,8 points, 39 % à 3 points, 6,2 passes en Eurocoupe). Il a une grande marge de progression. Quand on voyait un Nando De Colo, on savait que son jeu était fait pour l'Europe. Celui de Killian, qui se nourrit d'espaces, percuté beaucoup, semble programmé pour la NBA. Cela ne veut pas dire qu'il n'aurait pas été efficace en Euroligue, mais cela fonctionnera aux États-Unis.**

**« Je me demande s'il est physiquement prêt »**

**Certains sites l'annoncent dans le top 3 de la draft 2020. Ce qui en ferait le Français le plus haut drafté de l'histoire (Frank Ntilikina, 8<sup>e</sup>). Qu'en pensez-vous ?** C'est une année bizarre, sans entraînements individuels. Les franchises vont devoir faire des paris. Or ils ont vu Killian en pro en Eurocoupe. Cela peut

faire monter sa cote. **Où se situe sa marge de progression ?** Son tir extérieur, sa main droite (il est gaucher). Comme tous les jeunes, la gestion de la balle, la connaissance du jeu, le fait de sentir ce qu'il faut faire et à quel moment. Mais il a des qualités exceptionnelles. Après, je me demande s'il est physiquement prêt. Je ne peux pas m'empêcher de penser à Rodrigue Beaubois, à qui j'avais dit qu'il n'était pas prêt pour le choc athlétique qui l'attendait en NBA. Il a fini par se blesser. Il ne faut pas que cela arrive à Killian. **Vous avez coaché le père DeRon (en 2003-2004) et le fils...**

C'était un joueur complètement différent, un serial shooteur pur, précis. Mettre le ballon par terre, ce n'était pas son truc, à DeRon. Son fils, au contraire, excelle dans ce domaine. Il veut peut-être se différencier du papa. Il y a un quelque chose de génétique. Le père aimait beaucoup s'entraîner et il a reflué ça à Killian. C'est sympa d'avoir pu entraîner les deux. Mais je ne pense pas que j'entraînerai le fils de Killian quand même (il rit). **Y.O.**

► un « tueur silencieux » dit le paternel, il hérite sur un playground californien du surnom « Kill ».

**« Cholet, c'était parfait pour garder les pieds sur terre »**

DERON HAYES, SON PÈRE

Killian intègre les équipes jeunes de Cholet où à 15 ans, il joue déjà en partie avec les espoirs (moins de 21 ans). « Il est né à la Meilleraie, avec les gènes du papa, souligne Ruddy Nelhomme, assistant à Cholet Basket à cette époque. Il le suivait partout et s'entraînait tout le temps. » « Il avait un mental audessus, ajoute Sylvain Delorme, qui dirige les espoirs. C'est une éponge. Chaque fois qu'on lui fixait un objectif, il le dépassait. Il faisait basculer des matchs sur son seul talent. »

Alors qu'il rêve de partir en université aux États-Unis, son père met son veto. Et dit non à l'INSEP, qui l'avait sur son radar. Au désespoir de son fils, qui voit certains de ses amis rejoindre le pôle fédéral. « J'ai vu le travail qu'ils faisaient ici, le respect du jeu, tous ceux passés par cette école, explique DeRon. Pourquoi aller en NCAA si à 15 ans

tu joues déjà avec des adultes et que tu peux t'entraîner avec les pros ? Cholet, c'était le cadre parfait pour garder les pieds sur terre et apprendre les fondamentaux tandis qu'il cultivait l'éché à un contre un et le jeu à l'américaine. »

À l'heure du grand saut, l'intéressé ne semble pas plus perturbé que cela. « Être drafté, c'est "facile". Le plus dur, c'est de durer. J'espère juste tomber sur une équipe qui veut gagner et me donnera ma chance. » En attendant le

verdict, il joue des ciseaux et de la tondeuse pour ses amis en mal de coiffeur en période de confinement – « je suis bon pour faire les dégradés » –, et continue de shooter sur son parking, en s'imaginant déjà, quand la balle traverse le filet, dans la cour des grands. **E**

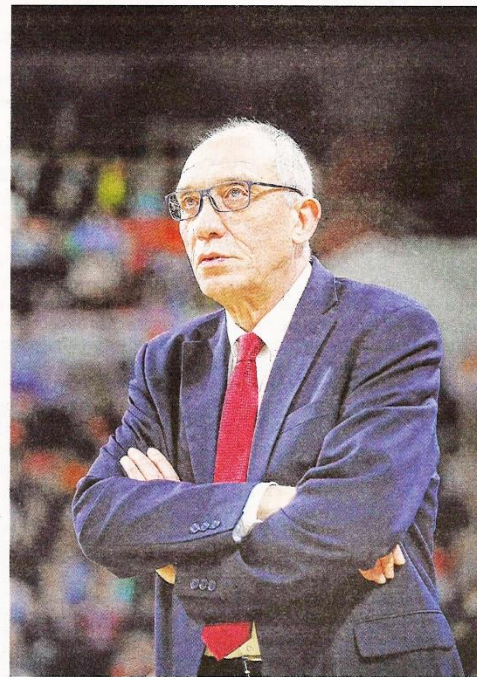
(\*) Ailier américain naturalisé français, DeRon Hayes a joué à Cholet de manière discontinue entre 1998 et 2008, remportant la Coupe de France en 1999.

### ÉQUIPE DE FRANCE Un nouveau départ

L'affaire embarrasse tout le monde. En 2019, Killian Hayes refuse sa sélection pour l'Euro des moins de 20 ans pour « préparer [sa] saison ». La FFBB, malgré la fidélité de Hayes au maillot bleu les années précédentes, n'accepte pas le motif, ayant sans doute peur de voir se multiplier les forfaits de ses meilleurs talents. Hayes échappe de six semaines de suspension, ce qui précipite son départ de Jeep Élite pour l'Allemagne. Le jeu des appels a permis au joueur d'échapper à sa sanction. À la FFBB, on estime le dossier clos, nous a confirmé Jacques Commères, directeur de la performance et des équipes de France. « Ce genre de procédure n'est dans l'intérêt de personne. La porte n'est pas fermée. Mais il faut un engagement vis-à-vis du maillot. Cela ne peut pas être à la carte. » Le joueur nous a confirmé sa motivation pour retrouver la sélection « quand l'opportunité se présentera ». **Y.O.**

### Les autres Français à la draft 2020

**Théo Maledon** (Asvel), 1,92 m, 18 ans, meneur ;  
**Killian Tillie** (Gonzaga), 2,80 m, 22 ans, ailier fort ;  
**Joël Ayayi** (Gonzaga), 1,96 m, 20 ans, arrière ;  
**Yves Pons** (Tennessee), 1,98 m, 21 ans, ailier ;  
**Abdoulaye Ndiaye** (Cholet), 2,10 m, 22 ans, arrière.



Michel Vincenzi/Lequipe

L'Équipe – Samedi 30 mai 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ